

Recherche sur la participation citoyenne



Le point de vue des citoyenEs

**Démarche des
premiers quartiers de T.R**

Objectifs de la recherche

- Explorer et comprendre le point de vue des citoyenEs
 - Sur les motivations de leur participation ou non participation
 - Sur les obstacles, les freins à leur motivation
 - Sur les facteurs qui faciliteraient et motiveraient leur participation
 - À la vie de quartier et aux activités citoyennes auxquelles ils et elles sont sollicités surtout dans le cadre des activités organisées par la Démarche des premiers quartiers
- Comprendre la perception qu'ont les citoyenEs de la notion de participation citoyenne

Pourquoi ?

- ❑ **Pour permettre à la Démarche des premiers quartiers de réfléchir à ses pratiques de mobilisation et de participation citoyenne;**
- ❑ **Pour permettre d'identifier de nouvelles pistes pour orienter les interventions;**
- ❑ **Pour être le plus près possible des besoins et aspirations des citoyens et citoyennes;**
- ❑ **Pour identifier les limites de l'action face aux besoins et aux attentes des citoyens et citoyennes;**
- ❑ **Pour comparer la perception qu'ont les intervenanEts et les citoyenEs de la notion de participation.**

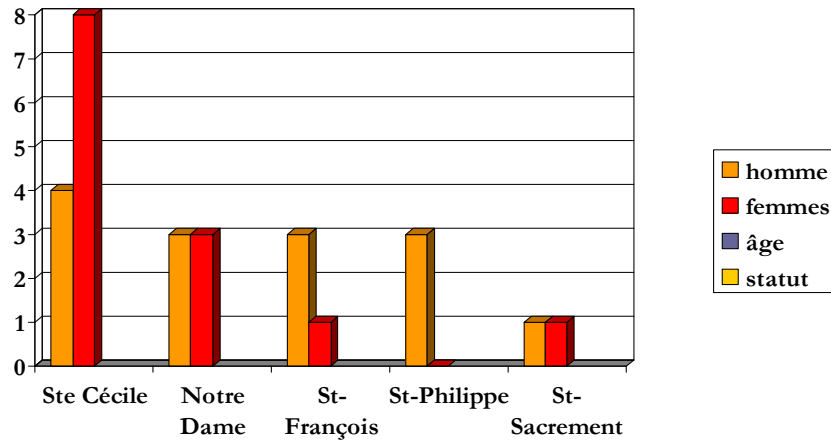
L'échantillon: 27 personnes

- Territoire des premiers quartiers secteur Trois- Rivières
 - (4 sous secteurs);

- Avoir un échantillon le plus diversifié possible à l'image de la mixité de population des premiers quartiers;
 - Des jeunes, des moins jeunes
 - Des gens qui travaillent, d'autres qui sont sans emploi,
 - Des gens plus aisés, d'autres plus pauvres
 - Des hommes, des femmes
 - Des québécois de souche, des personnes immigrantes

- Un échantillon construit **par repérage** du cercle le plus éloigné au cercle le plus près de la Démarche des premiers quartiers et un appel sur « Face book »(7 sur 27).

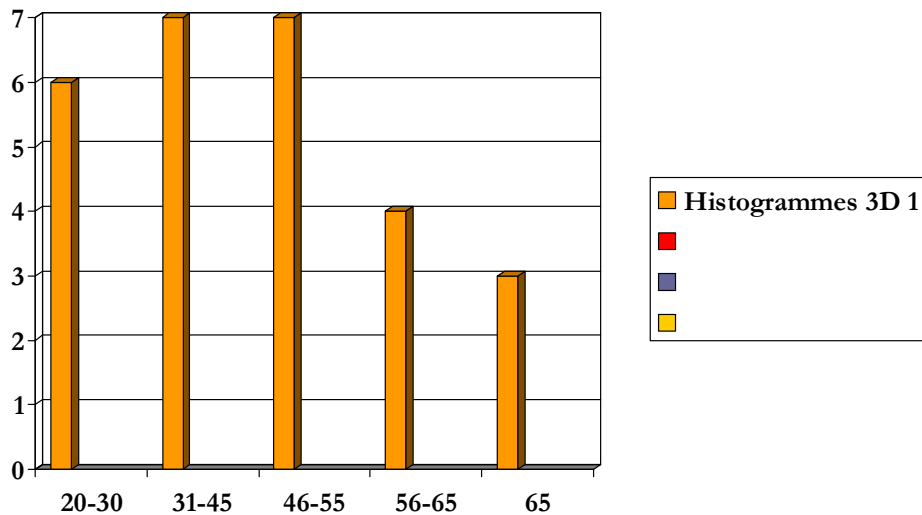
Portrait de la population



27 personnes

-14 femmes- 13 hommes

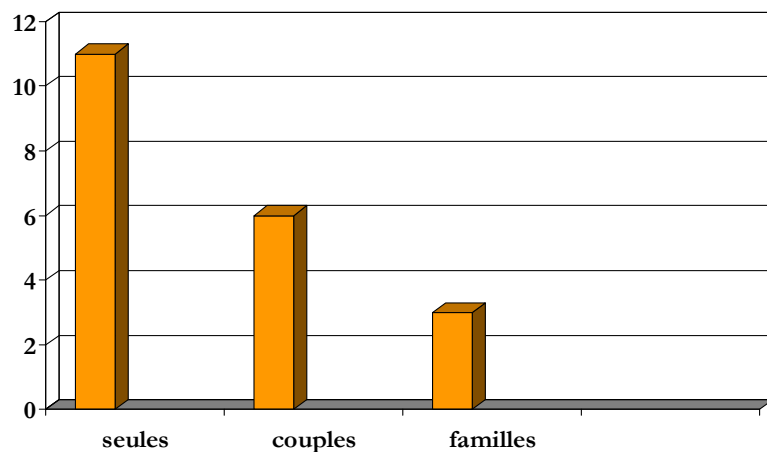
12 St-Cécile / 6 Notre-Dame /
4 St-François / 2 St-
Sacrement /3 St-Philippe



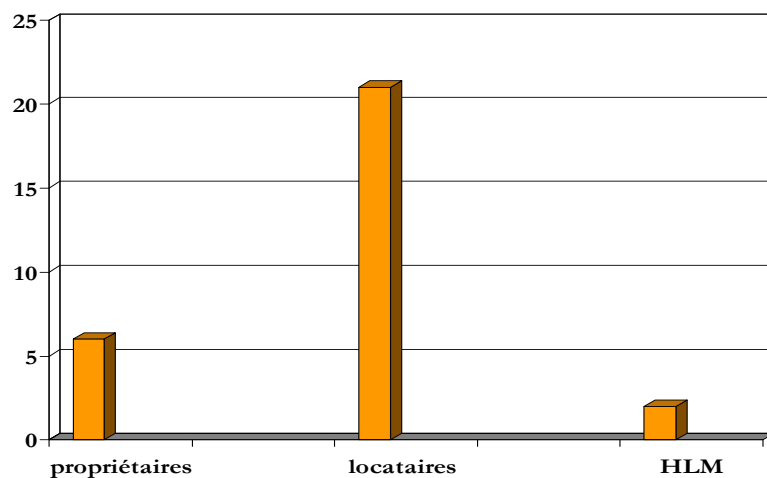
Le groupe d'âge varie entre
20 et 72 ans

La moitié ont entre 31 et 55
ans.

Portrait des personnes

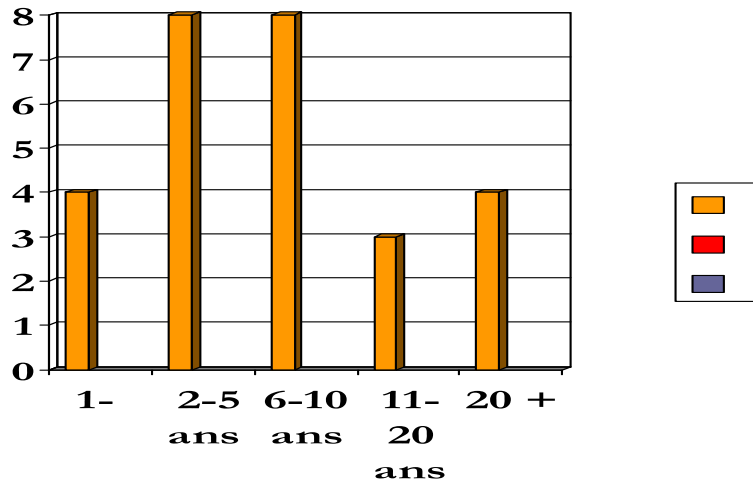


Ce sont davantage des personnes seules qui ont été rencontrées
(données sur 20 personnes)

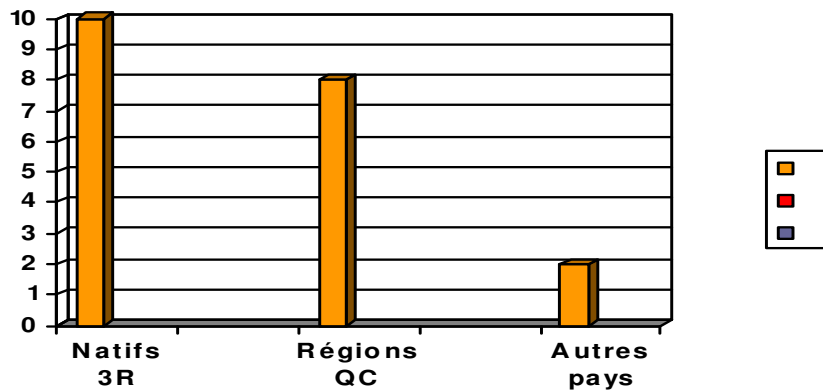


Et majoritairement des locataires

Profil des personnes

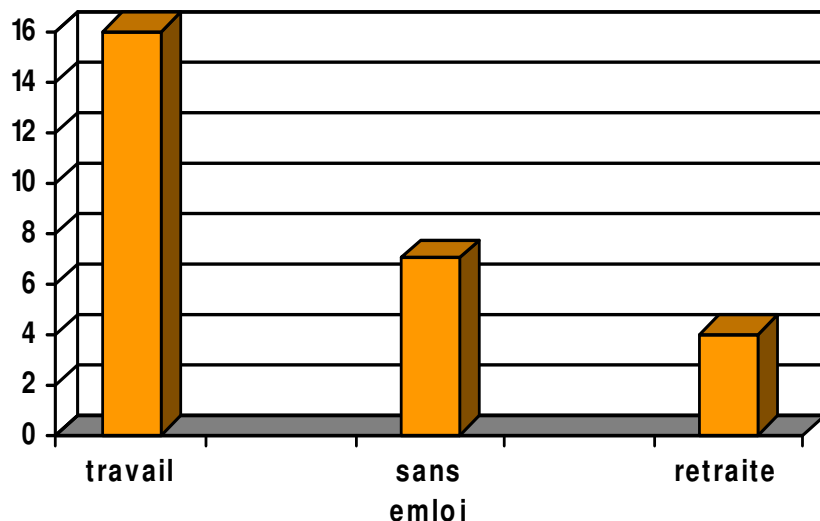


Plus de la moitié des personnes habitent les quartiers depuis plus de 6 ans



La moitié sont natifs de Trois-Rivières

Profil des personnes



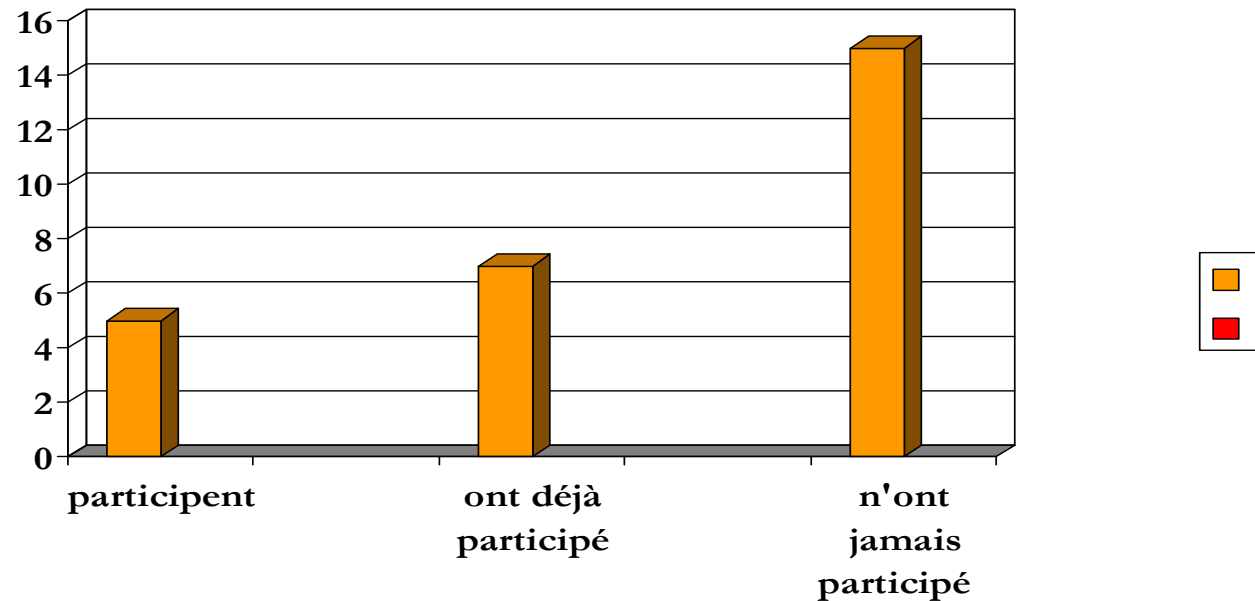
La majorité des personnes rencontrées travaillent:

- Entrepreneur (1)
- T. Autonome (2)
- Travail à contrat (2)
- Salariés 11

Ingénieure (1) profession libérale (1), retraités (3), vendeuse (1) réceptionniste (1) intervenant communautaire de rue (1) coordonnatrice d'organise (1), journaliste (1), chômeurs (2), aide sociale (5), secrétaire (1), responsable d'organisme (1), serveuse (1).

20 /27 personnes

Profil des personnes



Leur participation à la vie de quartier et ou à la Démarche. Il est normal d'avoir plus de personnes n'ayant jamais participé puisque nous voulions comprendre pourquoi ils ne participent pas.

Quelques limites au plan méthodologique

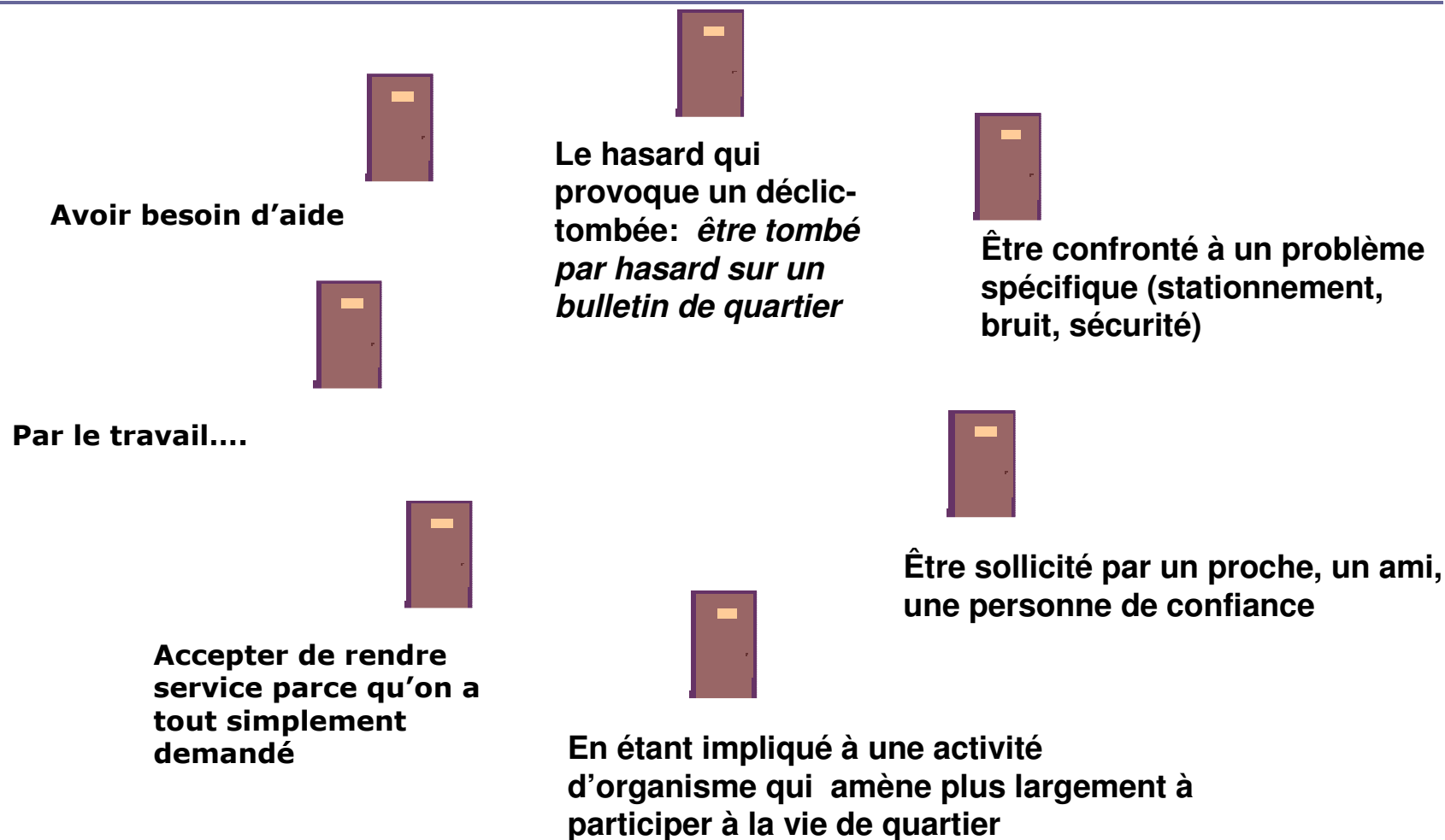
- Un petit échantillon peut-être trop diversifié considérant les points de vue très différenciés des personnes;
- Un échantillon par groupe cible aurait peut-être avantage la possibilité de généraliser;
- L'analyse par catégorie populationnelle ne peut être saisie en raison de la taille de l'échantillon et du type d'échantillon;
- L'analyse par sous secteur ne peut être saisie en raison de la taille de l'échantillon.

Concernant les résultats....

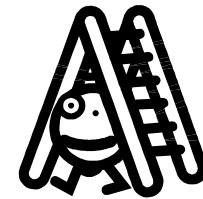
■ Quelques remarques générales

- Concernant les freins, les obstacles, les motivations, les **propos des citoyens rejoignent ceux énoncés dans les quelques autres types d'études sur le sujet;**
- Concernant les notions de participation, de citoyenneté, d'implication, **les propos des citoyens s'écartent des représentations largement utilisées et généralisées dans la littérature** mais aussi médiatiquement;
- Dans les autres études, ces notions sont traitées par affinité identitaire: être femme , être jeune, être marginalisé, être pauvre. Ou par groupes d'âge entre autres, sur la notion de bénévolat et d'engagement. Généralement, la question de la participation est posée à des groupes homogènes dans les études qui traitent du point de vue des citoyens.
- Dans notre étude, ces notions sont traitées sous l'angle d'être citoyen dans un territoire donné, et dans le cadre d'un territoire stimulé par une démarche de revitalisation intégrée. La question de la participation est posée à un groupe hétérogène.
- Les points de vue recueillis recouvrent à la fois les dimensions générales de la **participation citoyenne et ses aspects spécifiques en lien avec la vie de quartier**, ils sont très éclatés et **témoignent d'une grande diversité de perceptions et de compréhension** non seulement de ce que peut recouvrir la notion de participation citoyenne et mais aussi de ce qui **est connu et compris de la Démarche des premiers quartiers.**

Les portes d'entrées sur la participation sont multiples.....



Regard sur le point de vue des citoyens-Es



Des parcours en échelon sur du temps long....

- ❑ Implication dans un comité décisionnelle d'organisme;
- ❑ Un geste de civilité pour rendre service à un voisin;
- ❑ Une participation occasionnelle à un moment précis: une fête, une opération de nettoyage;
- ❑ Implication dans un projet d'intérêt comme un jardin de quartier;
- ❑ Implication dans un comité de travail (Accorderie).



Ce qui freine, ce qui facilite la participation

- ❑ Les freins des uns sont les conditions des autres..., comme par exemple le fait d'arriver ou d'être depuis très longtemps dans le quartier..., celui d'être locataire ou propriétaire... (sentiment ou non de pouvoir changer quelque chose..., ou d'être considéré...).
- ❑ Le chacun pour soi..., chacun sa cause..., l'individualisme (partagé par plusieurs comme étant la cause de tous les maux..., de l'isolement qui détruit la santé psychologique et la capacité de participer..., et qui tue le désir....
- ❑ Participer pour la cause..., seules les personnes qui participent (5 personnes) en ont fait mention... .
- ❑ Les motivations et les raisons qui incitent les personnes à participer ou à s'impliquer dans une cause sont en lien avec **la dimension interpersonnelle et affective**

« il faut que *ça nous touche* », « il faut aussi que *ça clique* » avec les personnes, avoir été « **contacté directement », avoir le « **sentiment d'être accueilli** », se sentir « **comme dans une famille** ».**

Les contacts directs

- **Dans de nombreux cas, un des déclencheurs à la participation, que ce soit dans le cadre de la revitalisation du quartier ou dans d'autres champs est le fait d'avoir été sollicité par une personne de l'entourage ou par une personne reconnue légitime dans sa demande, « *c'est... qui me l'a demandé, tout simplement.* »**
- ***Selon CHANAN : « si certains font l'effort de participer individuellement et régulièrement, la plupart des gens ne participeront qu'en étant stimulés par d'autres qui, autour d'eux, se lancent dans des activités similaires. On constate d'ailleurs que les personnes les plus actives au sein des groupes sont également les plus actives à titre individuel : leur participation au groupe donne l'impulsion et l'information qui vont faciliter l'action individuelle, et leur expérience personnelle renforce l'efficacité du groupe. (CHANAN : 15).***
- **Il ne semble pas y avoir de facteurs dominants qui déterminent la participation. La participation citoyenne est soumise à des impératifs d'intérêts spécifiques et personnels, du sentiment d'être utile et de faire une différence avec sa participation, tout en considérant ses propres contraintes personnelles (santé, famille, déplacement...).**

Participer, il faut d'abord le « vouloir puis le pouvoir »

- Les principales raisons évoquées par les répondants et les répondantes ramènent aux déterminants de la participation sociale définis par le **Conseil de la santé et du bien-être** et cités dans la recherche **Remixer la Cité (une recherche sur la participation et les jeunes immigrants)**:

- « **la participation sociale découle de la rencontre de la volonté et de la capacité d'un individu de faire partie d'une collectivité et d'une offre concrète de ce collectif pour faire une place à ce dernier** ».

- **3 obstacles majeurs ou trois facteurs de motivations ???:**
 - La volonté de participer (le vouloir)
 - La capacité de l'individu de faire partie d'une collectivité (le pouvoir)
 - L'offre d'un collectif à faire une place à l'individu (la création des espaces de participation) – associé au rôle des organisation -

Le point de vue des personnes rencontrées selon les obstacles nommé les plus souvent:

Vouloir participer, « ***j'ai pas vraiment de raison de ne pas m'impliquer*** » ou « ***il faut que ça m'tente*** » (vouloir participer)

La situation de vie (**pouvoir participer**) :

- avoir des enfants ou pas, un emploi ou pas, l'état de santé, l'âge,
- l'expérience de l'implication, les habiletés en communication,
- la mobilité, les ressources financières, les moyens de transport.

Certains obstacles peuvent être spécifiques à des groupes :

1. le fait d'avoir des enfants
2. d'occuper un emploi à l'extérieur de la ville
3. être dans la pauvreté
4. être âgé et fatigué

L'ouverture des lieux de participation

- Sur le plan de **l'ouverture des espaces de participation**, toutes les personnes rencontrées ont souligné les éléments suivants comme ne favorisant pas la participation:
 - l'importance de l'information et de la *qualité* de la communication
 - Le manque d'information (absence), ou une information insuffisante et que l'on saisit mal

- À propos de la Démarche des premiers quartiers:
 - La Démarche est connue mais peu de personnes sont en mesure de parler des projets, des activités, de décrire l'organisme;
 - La connaissance est variée selon les portes d'entrée;
 - L'organisme COMSEP est fréquemment lié à la DPQTR;
 - Les gens parlent de divers projets sans nécessairement les lier à la DPQTR (exemples : le Bucafin, est-ce que c'est la démarche? Les jardins, est-ce que c'est la Démarche? La fête de l'emploi, est-ce que c'est la Démarche?
 - La Démarche est perçue comme une **grosse organisation complexe**;
 - Les gens ont parlé de **différentes consultations** mais sans nécessairement les lier à l'action de la Démarche, ils conviennent que c'est un bon moyen de participation;
 - Les gens ont parlé de comités de citoyens mais en se demandant si ces comités étaient liés ou non à la Démarche.

L'ouverture des lieux de participation

- **Pour les personnes à plus hauts revenus, la Démarche et les projets tels Le Bucafin et les Jardins communautaires, qui sont les plus facilement cités, est associée « aux personnes qui ont besoin de ces services là », c'est-à-dire aux autres;**
- **Les personnes qui participent (dans divers organismes, projets ou à la DPQTR) ou qui ont déjà participé s'expriment sur les modalités et les espaces de participation.**

Comme conditions ils indiquent:

- **La capacité à fonctionner dans différents environnements, (assemblée publique, conseil d'administration, comités);**
- **Les modalités de participation: les horaires, les lieux choisis, la cohabitation entre personnes expertes et néophytes, entre travailleurs et travailleuses rémunérées et bénévoles – sont nommés comme ayant un impact sur l'implication et notamment sur son maintien ou pas dans le temps.**

Territoire, sentiment d'appartenance et participation citoyenne – quel lien ?

- ❑ **Les gens ont de la difficulté à identifier leur quartier (nommer le nom)... ils parlent des Vieux quartiers; du Centre ville;**
- ❑ **Le sentiment d'appartenance identifié par les personnes interrogées prend sa source dans l'enfance et la jeunesse;**
- ❑ **On aime son quartier pour des raisons pratiques;**
 - la proximité du centre ville, des commerces, les agréments comme les parcs, les aspects architecturaux et historiques;
 - On parle rarement du lien avec les relations de voisinage;
 - Pour la plupart des personnes, les relations sociales dans le quartier sont présentées comme inexistantes, limitées aux salutations à quelques personnes, ou occasionnelles lors d'un problème particulier;
 - Le relationnel est « ailleurs » dans plusieurs sphères: le travail, la famille, **les loisirs culturels ou sportifs.**

Territoire, sentiment d'appartenance et participation citoyenne – quel lien ?

- Les personnes qui ont une bonne appréciation du quartier ou un attachement au quartier et de bonnes relations de voisinage sont:
 - Des natifs, des résidents de longue date ou des personnes qui présentent un profil particulier de sociabilité.
 - De plus, si l'on examine le **territoire dans lequel les liens de voisinage s'inscrivent**, il s'agit d'une zone beaucoup restreinte que le quartier : une partie de ruelle, *le secteur*, le bloc ou les maisons mitoyennes.

Quelques constats qui font écho aux théories du territoire et lien social

- Les personnes **perçoivent** leur quartier dans un **mouvement régulier d'aménagements-déménagements**. La mobilité est une éventualité très présente dans beaucoup de cas, les projets d'avenir en lien avec l'âge, les projets de famille, les opportunités d'emploi sont indépendants de l'ancrage dans le quartier.
- **L'impression de mouvement permanent** rend difficile la construction de liens sociaux et accentue le détachement affectif au quartier de résidence.
- Le rôle des personnes et organismes impliqués **dans la stimulation de la participation** des autres devient de plus en plus central, « **personne ne me l'a demandé** ».

Territoire, sentiment d'appartenance et participation citoyenne – quel lien ?

- Les **natifs** et les **personnes qui ont tissé ou reconstruit des liens en participant** à des activités d'organismes impliqués dans la Démarche des premiers quartiers **font plus de liens entre le territoire vécu et celui construit par l'action** (ceux qui participent changent leur perception du territoire- changent leur **représentation**, dépasse l'état de « **perception, d'impression** », des états qui sont des **déterminants de la participation** citoyenne.
- Moins on participe, plus on s'éloigne du territoire construit, plus on s'imprègnent de perception....

Mixité sociale et participation

- ❑ Les premiers quartiers se caractérisent par la très grande proximité, la cohabitation de catégories de population qui vont jusqu'aux deux extrémités de l'échelle sociale.
- ❑ « **La frontière, elle est vraiment là, est-ce qu'elle est psychologique parce que moi j'ai vécu avec la prostitution au coin de ma rue pendant deux trois ans, il y a la barrière, la frontière des quartiers ouvriers, des quartiers des patrons, c'est historique aussi.** »
- ❑ La cohabitation **avec les autres** n'est abordée directement sous l'angle des difficultés que par les résidents de certains secteurs au prise avec des désagréments liés au bruit, à la criminalité;
- ❑ Pour les autres, si certains propos font référence à la différence de milieu social, c'est avec force précaution oratoire (c'est une forte impression que nous avons eu que les gens filtrent ce qu'il faut dire et ne pas dire - il y a un filet de protection des populations marginalisées construit par l'action des organismes).
- ❑ Il est frappant de constater que les constats de manque de respect, de politesse, de courtoisie sont fréquents et abordés dans plusieurs entrevues-(la majorité). Pour les personnes, cette absence de civilité peut être **source d'un sentiment d'insécurité** dans l'espace extérieur, qui n'est pas forcément le quartier dans sa totalité mais certaines parties du quartier.

Mixité sociale et participation

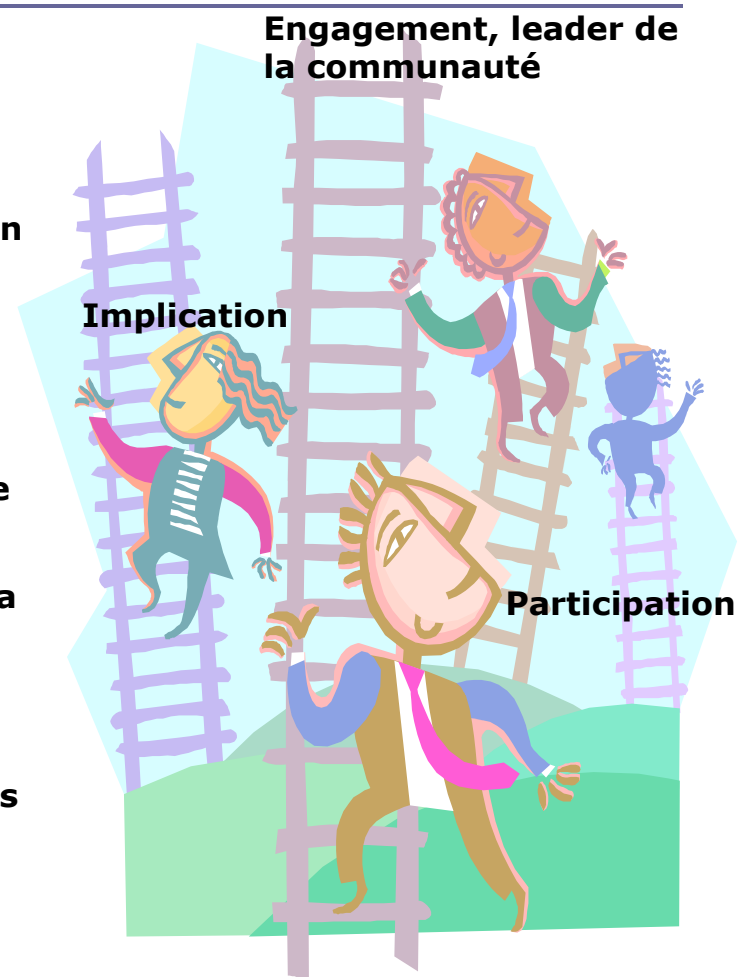
- Peu de personnes expriment directement qu'il y a des cohabitations impossibles mais les propos soulignent les **différences sociales fréquemment formulées en terme d'opposition** : les propriétaires et les locataires, les gens plus aisés et une clientèle plus pauvre, les jeunes et les plus âgés, les familles et les personnes seules...
- « Nous autres ici, c'est des propriétaires qui sont dans la ruelle, sauf quelques exceptions, non c'est très bien. En étant propriétaires, c'est qu'il y a plus de ... il y a des locataires aussi qui sont bien, mais je veux dire quand t'es propriétaire de deux à trois logements, tu fais plus... »
- « Les gens qui sont plus aisés voudront pas se rabaisser à une clientèle plus pauvre, c'est la réalité pour moi, je sais que c'est comme ça. Les gens vont avoir peur de se faire voler, c'est des préjugés gros comme ça, mais en même temps, c'est véhiculé par les medias, par ce qui se passe, donc c'est pas ça qui va aider l'implication dans les quartiers »
- « C'est sûr 80% des familles ont des enfants, alors dès qu'il y a des activités pour les enfants, c'est sûr y a une grande chance qui y ait une grande masse de gens qui y aillent, quand y a un carnaval l'hiver qui est axé sur la famille avec les enfants, ceux qui en ont pas, c'est sûr, tu les trouveras pas là. »
-

Participation, implication, engagement...citoyenneté... pas le même sens pour les citoyens...

- Dans les récentes et nombreuses études traitant de la citoyenneté et de la participation citoyenne, il est d'usage de faire référence à la typologie de Thomas W. Marshall qui distingue **trois dimensions de citoyenneté : la citoyenneté civique** (débat public), **la citoyenneté sociale** (comité de citoyens, comités de quartier, etc.) **et la citoyenneté politique** (pouvoir élire et être élu);
- Si ces trois dimensions contribuent à clarifier le concept, **elles apparaissent par bribes dans les points de vue exprimés par les personnes;**
- Les personnes font davantage **référence à des valeurs** lorsqu'ils parlent de citoyenneté: le respect, la politesse, à certains aspects d'un code du « vivre ensemble » qui rendent possible la cohabitation dans la diversité et la confiance.
- « **Être citoyen, c'est le respect des autres, je pense le respect, pour moi, c'est ça. C'est saluer les gens, c'est vraiment le respect. »**
- **Participation, implication, engagement... ne sont pas sur la même hauteur d'échelle pour les citoyens**

Participation, implication, engagement... pas sur la même hauteur d'échelle pour les citoyens ...

- Les actes citoyens des personnes ne sont pas perçus par celles-ci comme de la participation ou de l'implication... les citoyens minimisent leur participation et idéalisent la notion de participation citoyenne en lui donnant une représentation à la plus haute échelle pour eux, c'est-à-dire : l'engagement;
- Participer c'est ponctuel, s'impliquer, c'est avoir des responsabilités, s'engager c'est être un leader... ils se comparent aux leaders de la communauté et évaluent à partir d'eux leur propre participation ...
- Cela révèle qu'il existe un certain décalage entre la manière de nommer les actes citoyens dans les langages du quotidien et la manière du langage technique et celui utilisé pour le promouvoir
- Alors que pour les intervenants cette notion est tout à fait familière, pour les citoyens, elle est hors de leur univers de sens et de langage.



Participation, implication, engagement

- ❑ **Participer** pouvant être quelque chose de ponctuel, circonscrit dans le temps et consistant à suivre ce que d'autres ont organisé et dont le bénéfice serait pour soi.
- ❑ **l'implication** s'inscrit dans la durée et consiste à donner quelque chose de rare et précieux, du temps, au bénéfice des autres.
- ❑ **Ainsi, les personnes se déclarent ouvertes à la participation, leur accueil et disponibilité lors des entrevues en atteste, il suffirait de les appeler pour qu'elles participent.**
- ❑ **A contrario, elles envisagent la participation à des projets ou à des instances organisationnelles sous l'angle de l'implication perçue comme quelque chose d'engageant dans le temps, d'exigeant et de contraignant.**



En réflexion....

- La question est complexe; double complexité
 - Divers facteurs expliquent la participation et ces mêmes facteurs peuvent expliquer la non participation; la condition de l'un est l'obstacle de l'autre
 - Parallèlement, lorsque l'on examine les réponses sur la connaissance de la Démarche qui sont exprimées par les personnes rencontrées, il apparaît que si l'organisme est reconnu, très peu de personnes ont une vision d'ensemble, une idée de l'origine des projets, des liens entre différentes réalisations et la Démarche. **L'impression dominante est celle d'une organisation complexe aux multiples activités entremêlées** avec celles d'autres organismes communautaires.
- Réfléchir à la pratique et à d'éventuelles pistes d'action implique de prendre en considération cette double complexité qui invite à:
 - **Se questionner sur les évidences**
 - **Se questionner sur comment prendre en considération l'éclatement de la réalité**

En réflexion.....

□ Les évidences:

- Vivre dans un quartier ne veut pas nécessairement dire avoir un sentiment d'appartenance;
- Devant la **mouvance des quartiers** et la **mobilité des personnes**, comment développer le sentiment d'appartenance;
- La population des quartiers est hétéroclite, les cultures sont multiples. Comment développer des **communications multiples**, ciblées, diversifiées, avec des niveaux **différenciés de langage**;

*Le bulletin est un bon exemple : certains disent **c'est pour les faible lecteurs seulement**, les autres disent, **c'est un outil pour prendre la parole, pour participer...***

□ Cibler, capitaliser, consulter, communiquer

Du point de vue des participants:

- la **consultation** apparaît comme le meilleur moyen pour recueillir les besoins, les aspirations, mieux connaître ce qui peut les toucher directement et la **meilleure façon de suivre l'évolution** des quartiers et des populations. Les personnes ont intégré ce **mode de participation** instauré depuis quelques années;

En réflexion.....

- Pour mieux comprendre les éléments qui influencent la participation citoyenne et identifier des actions concrètes qui permettraient de susciter une plus grande participation :
 - Considérer les mouvements qui composent et recomposent la population des premiers quartier;
 - Le fait que le sentiment d'appartenance n'est pas, pour la plupart des personnes rencontrées, lié au lieu de résidence;
 - Consulter la population des premiers quartiers, non pas à partir de la caractéristique commune du lieu d'habitation mais selon une approche par groupe d'intérêt ou par groupe partageant des caractéristiques communes en ciblant certaines caractéristiques dont l'âge, le fait d'être propriétaire, de fréquenter les organismes communautaires, d'avoir des enfants en âge scolaire;
 - Envisager des **espaces de participation le plus diversifié possible en considérant l'échelle de participation, d'implication, d'engagement perçue par les citoyens**
 - Favoriser les espaces de participation qui permettent le dialogue entre des groupes aux intérêts différents voir divergents (lien avec la mixité sociale)
 - La communication et la capitalisation pourrait être réfléchies en fonction des différences d'intérêt et de besoins avant d'être recomposées dans un ensemble commun.

En réflexion.....

□ **La question de la communication**

- Les citoyens sont exposés à une offre de participation omniprésente
 - Comment se rendre suffisamment visible pour arriver jusqu'aux citoyens et citoyennes et les inviter à une participation citoyenne qui est interprétée et comprise par eux de multiples manières?

Toutes les personnes rencontrées **ont cité la communication comme un moyen essentiel pour faciliter la participation citoyenne;**

Leur point de vue sur des formes et des modalités de communication sont teintés des **tendances actuelles** de la communication :

- **la diversité des moyens qui peuvent être sollicités mais principalement la télévision et l'internet (mais en même temps, ils disent « contactez moi directement...)**

Par ailleurs, les théories de **publicité sociale** préconisent des stratégies qui mettent en valeur des **récits de vie porteur de changement et d'espoir** (DÉSILET, UQAM et HANSOTTE, *Les Intelligences Citoyennes*).

Cela rejoint d'autres points de vue des personnes participantes dans d'autres études qui proposaient plutôt que de vouloir recruter de nouveaux participants par le biais des problématiques, faire valoir les réussites, les diffuser, agir sur la dimension de la reconnaissance.

Quelques pistes de réflexion

- « *Que ce soit en Histoire Populaire avec l'exposition, les **gens étaient heureux de voir que leur nom soit inscrit dans la salle d'exposition**, les gens se reconnaissaient au niveau des photos aussi, ça a été une **belle réussite.....** Le partenariat aussi, le fait d'avoir une Université du Québec à Trois-Rivières et d'avoir d'autres organismes, d'aller voir un spectacle à la salle J. Thomson ou dans d'autres salles, ou juste le fait d'avoir un prix de présence, y a des gens qui ont rien gagné de leur vie, le fait de s'impliquer aussi que ça peut aider les personnes. »*

- **Derrière cette citation:**
 - **L'idée de la reconnaissance**
 - **L'idée de la réussite**
 - **L'idée de s'associer à des partenaires crédibles, reconnus**
 - **L'idée de pouvoir faire des choses auxquelles on a pas habituellement accès...**

Quelques pistes de réflexion

- Sur le plan de la communication, deux niveaux de besoins ont émergé des points de vue :
 - améliorer la connaissance de la Démarche, de ses différents projets et activités;
 - préciser la définition de la participation citoyenne aux couleurs de la Démarche pour en améliorer la compréhension dans les messages :
 - **De quoi parlez-vous quand vous parlez de participation, d'implication, d'engagement...?**
 - **À qui vous adressez-vous plus précisément (oui toute la population mais c'est peut-être un problème...)?**
 - **Quelles attentes auprès des citoyenEs? Comment leur signifier?**
 - **Quelle participation (le premier niveau semble moins menaçant...)?**

Quelques pistes de réflexion

- Même si la Démarche des premiers quartiers est bien connue, on ne sait pas nécessairement et concrètement où sont les espaces et lieux de participation;
- Trouver un moyen de défaire la perception de la grosse organisation complexe...
- Réfléchir des moyens d'information concrets sur les lieux et types possibles de participation et d'implication en prenant en considération ce que certains auteurs désignent sous l'appellation de *pyramide de la participation*;
- Le lien entre la participation citoyenne et l'action collective ressort peu dans les propos (sauf pour ceux qui ont un long parcours dans des organismes), ce qui incite à penser qu'il y a un déficit au niveau de la formation de base, qui autrefois s'intitulait l'instruction civique et qu'aujourd'hui on nomme de diverses manières : les intelligences citoyennes (HANSOTTE) ou les apprentissages citoyens (Lamoureux) et encore les intelligences territoriales (Girardeau, Bertacchini 2008):
 - Acquérir des compétences cognitives sur les règles de vie collective et démocratique (politique- actualité, analyse sociale)
 - Acquérir des compétences éthiques (les valeurs et le vivre ensemble- le civisme)
 - Acquérir des compétences sociales- capacité d'action
- Par ailleurs, certaines personnes qui ont déjà participé et celles qui participent ont mentionné avoir trouvé utile les formations sur le leadership et décevant de ne plus en avoir.

Des suggestions...

- ❑ Réfléchir à la communication d'ensemble de la Démarche : objectifs, cibles, moyens, en mobilisant tout le capital accumulé sur les dix années d'existence y compris le capital humain de participation citoyenne.
- ❑ Préciser ce que pourrait être la participation citoyenne aux couleurs de la Démarche des premiers quartiers : qu'est-ce la participation citoyenne pour la Démarche des premiers quartiers?
- ❑ Quel serait le système local de participation citoyenne de la DPQ? Comment constituer un réseau identifié de participants et participantes à la Démarche des premiers quartiers? – Tisser la toile de l'informel au formel...(structurer un fonctionnement en réseau)
- ❑ Organiser des focus groupes réunissant certains « groupes d'intérêt » tels les propriétaires, les personnes en situation de pauvreté fréquentant des organismes communautaires, les professionnels, les mères de famille, les jeunes marginalisés, les résidents de certains secteurs aux prises avec des problèmes spécifiques, éventuellement en mobilisant d'autres groupes communautaires ou partenaires actifs auprès de ces groupes cibles- (d'autres formes d'enquêtes)
- ❑ Favoriser la rencontre entre groupes d'intérêts différents ou divergents dans une approche de débat et de délibération dans un objectif de développement des intelligences citoyennes.

Des suggestions

- ❑ Établir le schéma, la *pyramide*, de participation citoyenne possible à la Démarche des premiers quartiers qui aiderait à localiser les espaces de participation selon les possibilités et la « *capabilité* » des personnes.
- ❑ Un outil d'information qui permettrait de répondre simplement à la question : *si je voulais participer à la Démarche, qu'est-ce que je pourrais faire?* avec une image forte comme la pyramide ou un système de réseautage (référence à *Le Boterf 2007*)
- ❑ Élaborer un guide du citoyen et de la citoyenne **pour une participation citoyenne aux couleurs de la Démarche des premiers quartiers.**
- ❑ Offrir des formations à la citoyenneté.
- ❑ Activités **de reconnaissance** de participation (multiples formes)- mise en valeurs des différents niveaux (ceux identifiés par les citoyens).

Des suggestions

- Envisager la possibilité de constituer un réseau des personnes citoyens et citoyennes participant (ou ayant participé) à la Démarche, identifiées comme des personnes relais de la Démarche auxquelles les résidents des quartiers peuvent s'adresser, des poteaux d'information, relais entre une communauté territoriale (quartier, ruelle, secteur, bloc) ou une communauté flottante et la Démarche (dans les deux sens).
- Éventuellement **cartographier ce réseau de citoyens-citoyennes participant à la Démarche des premiers quartiers.**
- S'appuyer sur ce réseau de personnes relais pour faire fructifier le potentiel de citoyenneté active des premiers quartiers et réfléchir à des espaces et des modes de participation citoyenne adaptés à des micro-groupes.

Des suggestions

- Toutes les personnes rencontrées en entrevue pratiquent une forme de don, rendent service à des proches, à des personnes qui ont des besoins spécifiques ou des limitations, que ce soit dans leur réseau familial, dans un réseau professionnel, au sein d'un organisme, dans le quartier, dans la ruelle, dans le bloc. Cette dimension de la citoyenneté est presque invisible, les personnes elles-mêmes la mentionnent peu et la minimisent très fréquemment en disant qu'ils ne font rien d'autres que ces petits gestes.... Comment mettre en valeur ces gestes d'entraide?
- Or ces gestes d'entraide attestent de la survivance des valeurs de civilité, d'un sens civique et de l'existence d'une citoyenneté active qui contrastent avec les énoncés du triomphe de l'individualisme et du chacun pour soi et de l'affaiblissement des valeurs citoyennes.
- Quels mots utiliser pour atteindre les représentations que se font les citoyens de cette notion plutôt construite par l'univers intellectuel?